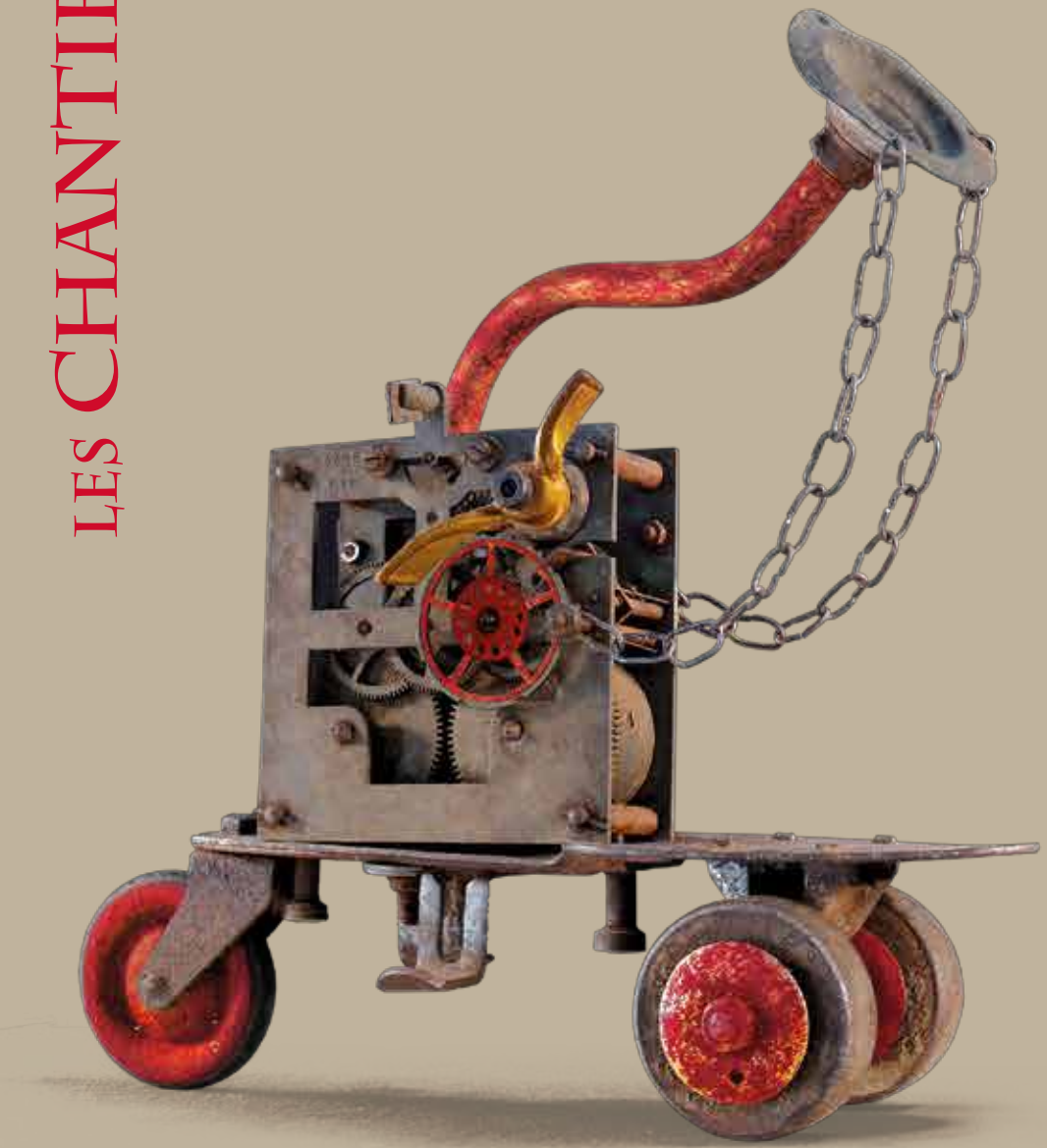
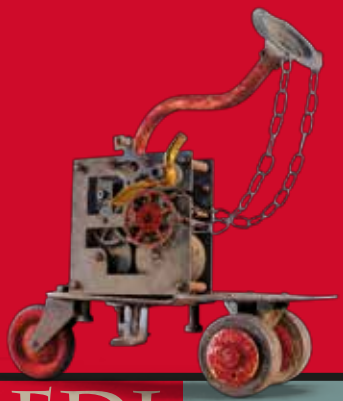
LES CHANTIERS NOMADES 2014





EDITO

Atelier après atelier, patiemment, obstinément, l'équipe des Chantiers Nomades tente de participer à une tâche des plus nobles et des plus nécessaires qu'on appelle la transmission. Le mot est beau. Transmettre, du latin trans-mittere, c'est-à-dire envoyer au-delà, déposer au-delà. Ce que l'on envoie ou dépose au-delà de soi, de son petit monde, de son ego. Ce qui a une chance de perdurer. Et c'est bien cela qui nous émeut, nous met en mouvement, aux Chantiers Nomades.

Voir qu'au sein de chaque chantier, au-delà des petits savoir-faire utiles, il y a quelque chose de profond qui passe « à travers », nous dépasse et s'inscrit dans la durée.

Expérimenter, tenter, risquer, chercher : non pas un luxe hérité de temps plus audacieux, mais une nécessité présente, qu'il nous appartient à tous de défendre, d'affirmer.

Et aujourd'hui, où la place et le statut des artistes se trouvent souvent fragilisés, la recherche et la transmission nous semblent être des armes essentielles à fourbir.

Nathalie Rizzardo & Jean-Yves Ruf

SOMMAIRE

2014 LES CHANTIERS NOMADES

Page 4 – THÉÂTRE
Symptôme et proposition
PATRICIA ALLIO / ELÉONORE WEBER
27 janvier au 1er février 2014

Page 5 – THÉÂTRE
Les mots et les gestes
LILO BAUR / CLAUDIA DE SERPA SOARES
17 février au 7 mars 2014

Page 6 – THÉÂTRE
La direction d'acteur - diriger ou accompagner ?
JEAN-YVES RUF
17 au 28 février 2014

Page 7 – THÉÂTRE
L'enfance de l'art - la question du jeune public
LAURENT COUTOULY / SYLVIANE FORTUNY / PHILIPPE DORIN / JEAN DEBEFVE / EVE LEDIG / EMILE LANSMAN
24 au 28 février et 2 au 6 mai 2014

Page 8 – THÉÂTRE
L'élan intérieur
KRYSTIAN LUPA
Mars / avril 2014

Page 9 – RADIO
La nuit je mens
LAURE EGOROFF / CARINE LACROIX
31 mars au 11 avril et 19 au 24 mai 2014

Page 10 – THÉÂTRE / CINÉMA
Passerelle(s). Live and recorded
JEAN-MARC MOUTOUT
21 avril 9 mai 2014

Page 11 – CINÉMA
La caméra, un objet très vivant
HIPPOLYTE GIRARDOT
5 au 23 mai 2014

Page 12 – THÉÂTRE
« Si vous n'aimez pas la mer, si n'aimez pas la montagne, si vous n'aimez pas la ville... allez vous faire foutre ! » *J.-L Godard*
La caméra, nouveau partenaire théâtral
YANN-JOËL COLLIN
12 au 30 mai 2014

Page 13 – THÉÂTRE
Expériences interdites
GILDAS MILIN
2 au 20 juin 2014

Page 14 – THÉÂTRE
Bonne soirée
NOËLLE RENAUDE / NICOLAS MAURY
2 au 27 juin 2014

Page 15 – THÉÂTRE
Colloque ou l'art du conférencier
FRÉDÉRIC FERRER
9 au 20 juin

Page 16 – THÉÂTRE
Hurle monde 3 ! Cabaret de la pensée
JEAN-LOUIS HOURDIN / KARINE QUINTANA
9 au 27 juin 2014

Page 17 – CINÉMA
Genèse de l'espace
LUCRECIA MARTEL
Printemps ou été 2014

Page 18 – THÉÂTRE
Je suis un homme – Les voix du roman
PHILIPPE CALVARIO / MARIE NIMIER
Automne 2014

Page 19 – THÉÂTRE
Qu'est-ce qu'un collectif ? Une instance, un groupe, un phénomène, une « machine abstraite »... ?
ALEXIS FORESTIER
Automne 2014

Page 20 – THÉÂTRE
Jugez sur pièce
JACQUES BONNAFFÉ
Automne 2014

Page 21 : Mais encore

Page 22 : Mode d'emploi

Page 23 : L'équipe / Partenaires

27 janvier au 1er février 2014 - *1 semaine / 42 heures*

Le CENTQUATRE / Paris / Région Ile-de-France

Chantier ouvert à 12 comédiens professionnels français et danois

THÉÂTRE

PATRICIA ALLIO ET ELÉONORE WEBER

Comédiennes, metteures en scène, auteures

© Emmanuel Valette

Metteures en scène et auteures, Patricia Allio et Eléonore Weber ont créé *Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs* en 2008/2009, *Premier monde* en 2011, *Prim'holstein* et *Fin de l'origine du monde* en 2012 et dernièrement *Night replay*, film documentaire pour Arte (Sélectionné en compétition au Festival Entrevues de Belfort et présenté au Festival Hors Pistes au Centre Pompidou).

Elles ont été régulièrement accueillies en résidence à la Ferme du Buisson.

SYMPTÔME ET PROPOSITION

Depuis 2008, nous travaillons autour d'une série de principes et de questions que nous avons choisis de mettre en commun. *Symptôme et proposition* est le texte fondateur de cette démarche de travail.

Nous avons voulu inventer un outil de saisie du réel, qui s'appuierait sur le repérage d'un certain nombre de symptômes. Ces échantillons de réel semblent parfois avoir été repérés à la marge ou relever du cas limite. Mais ils peuvent aussi se trouver dans l'ordinaire de nos vies et être prélevés parmi les comportements, les actions ou les discours environnants. Nous choisissons de les envisager comme des propositions, des tentatives singulières et nouvelles de résister. L'écriture et le dispositif scénique contribuent à opérer ce renversement de perspective. Ce sont eux qui transforment le symptôme en proposition. C'est le regard qui a changé.

En amont du chantier, nous proposons à chaque participant de lire *Symptôme et proposition* et de choisir ce que nous appelons un symptôme, en réfléchissant à des modalités formelles ou scéniques que nous expérimenterons ensemble lors du chantier nomade.

Patricia Allio & Eleonore Weber

17 février au 7 mars 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Pavillon Mazar / Toulouse / Région Midi-Pyrénées

Chantier ouvert à 15 comédiens et danseurs professionnels

THÉÂTRE

LILO BAUR

Comédienne et metteure en scène

Lilo Baur débute sa carrière à Londres au Royal National Theatre et dans la compagnie Complicite avec Simon McBurney. Elle a monté notamment *Fish Love* d'après Tchekhov (2008), *Le Mariage de Gogol* (2010).
Plus récemment, *La Resurrezione* de Haendel à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *Le 6ème Continent*, une collaboration avec Daniel Pennac aux Bouffes du Nord, *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas à l'Opéra de Dijon, *La tête des autres* de Marcel Aymé à la Comédie Française, spectacle pour lequel elle vient d'obtenir le Prix Beaumarchais. En 2013, elle met en scène *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra Comique.

© Sebastian Bolesch

CLAUDIA DE SERPA SOARES

Danseuse et chorégraphe

Après des études de danse au Portugal et en France, Claudia De Serpa Soares rejoint en 1999 le groupe de danse du Schaubunhe Theatre de Berlin sous la direction artistique de Sasha Waltz. Les années suivantes, elle travaille avec Luc Dunberry, Benoit Lachambre, Isabelle Shad et Junko Wada. En 2008, elle participe en tant qu'actrice dans *Fish Love*, une pièce de théâtre basée sur des nouvelles de Tchekov et dirigée par Lilo Baur à Lausanne et Paris. En 2011, elle l'assiste et chorégraphie *Didon & Enée* à l'Opéra de Dijon. En 2012, elle joue sous sa direction dans *Le 6ème Continent*.

LES MOTS ET LES GESTES

Nous souhaiterions adapter à la scène des histoires courtes et des nouvelles de plusieurs écrivains russes (Gogol, Tchékhov, Zoshenko...). Il s'agit de textes qui se prêtent particulièrement au jeu notamment par leur tonalité surréelle ou absurde. Les histoires que nous avons choisies ont un point commun : l'inanimé s'y anime. En d'autres mots, tout a une âme : les chiens parlent, s'écrivent des lettres et savent lire. Le mobilier (armoires, chaises...) a des opinions et les exprime...
A partir d'improvisations, nous allons physiquement explorer le rythme et le comportement des animaux et nous intéresser de plus près aux objets afin de les transposer sur le « mode » de l'humain, de les traduire sur scène et dans le mouvement. Quels gestes sont universels et reconnaissables dans les différentes cultures ? Quel est le son, l'expression qui amène un personnage, le fait exister ?
Ces histoires surréelles ouvrent d'autres espaces et permettent aux participants de faire appel à leur imagination et de stimuler leur propre univers. Nous allons travailler la fluidité, le changement constant d'un rôle à un autre. Tout peut être transposé, le comédien est en même temps décor et acteur. Il est tour à tour l'objet et celui qui l'utilise. Et d'ailleurs qui utilise qui ?
Nous nous demanderons également ce qui est essentiel à un texte en prose pour devenir théâtral. Par exemple, comment choisir le dialogue nécessaire à la narration ? Quels sont les éléments qui peuvent être remplacés par des gestes ou du jeu ? A-t-on besoin d'un narrateur pour la compréhension de l'histoire ? Pour mettre en lumière le jeu ?
Le travail se fera par petits groupes afin d'avoir au final un éventail de variations possibles. A chaque fois, à l'aide de différents exercices notamment liés à l'utilisation du corps dans la danse, nous donnerons une âme à ceux qui, dit-on, n'en ont pas.

Lilo Baur & Claudia De Serpa Soares

17 au 28 février 2014 - *2 semaines / 70 heures*

Théâtre national de Strasbourg / Région Alsace

Chantier ouvert à 15 comédiens et metteurs en scène professionnels

THÉÂTRE

JEAN-YVES RUF

Comédien, metteur en scène

© Benjamin Chelly

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre en 1993 l'Ecole nationale supérieure du TNS puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa et Claude Régy. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Dijon), *Lettre au père* de Kafka (Vidy Lausanne, Théâtre des Bouffes du Nord), *La panne* de Dürrenmatt (Vidy-Lausanne), *Hughie* d'Eugène O'Neil. Il mettra en scène prochainement *Idomeneo* de Mozart, *Les trois soeurs* de Tchekhov et *Jachère* (écriture collective). De janvier 2007 à décembre 2010, il dirige la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne.

LA DIRECTION D'ACTEUR - DIRIGER OU ACCOMPAGNER ?

La mise en scène est un art complexe qui pose de nombreuses questions quant à sa transmission. Notamment la direction d'acteur, qui ne peut se résumer à une suite de règles, de principes ou de lois, mais s'apparente plutôt à des processus vivants, liés le plus souvent à la nature d'une recherche. Il est d'usage d'appeler cela « la direction d'acteur », mais s'agit-il vraiment de diriger ? Où cela se situe, quelle est la part de la pensée organisée, rationnelle, analytique, celle de notre intuition, notre capacité à suivre un fil plus ténu, profond, inconscient ?

Il ne s'agira donc pas durant cet atelier de transmettre une méthode qui serait fiable et utile à tous, mais de permettre à chacun d'avancer dans son propre questionnement, sa propre démarche. Nous évoquerons les rapports entre le corps de l'acteur et le corps de la langue, entre le souffle et la pensée, entre l'écoute et l'espace, le sens et la sensation. Nous aborderons aussi la question de la connexion du corps et de la voix, les notions d'écoute, d'adresse, de présence.

Ce chantier s'adresse à des metteurs en scène, mais aussi à tous ceux, comédiens, scénographes, régisseurs... qui ont besoin ou envie de se poser la question de la direction d'acteur. Frédéric Meyer de Stadelhofen, formateur vocal, nous rejoindra pendant quelques jours. Pour ne pas rester au stade théorique, nous inviterons des comédiennes et comédiens professionnels à se prêter à nos expériences. Nous partagerons ensemble une recherche, expérimenterons des processus, créerons du hasard pour provoquer de l'intuition, chercherons l'endroit où les lignes de force du texte s'entendent et s'ouvrent à la perception.

Jean-Yves Ruf

24 au 28 février et 2 au 6 mai 2014 *- 2 semaines / 70 heures*

MA scène nationale - Pays de Montbéliard / Région Franche-Comté

Chantier ouvert à 15 comédiens et metteurs en scène professionnels

THÉÂTRE

© Andrey Lukin

LAURENT COUTOULY
Directeur de la programmation jeune public - MA scène nationale Montbéliard

SYLVIANE FORTUNY
Metteur en scène

PHILIPPE DORIN
Auteur

EVE LEDIG
Metteure en scène

EMILE LANSMAN
Journaliste, psychopédagogue

JEAN DEBEFVE
Metteur en scène, co-directeur du Théâtre de Galafronie (Bruxelles)

PIERRE PEJU (sous réserve)
Philosophe et romancier

L'ENFANCE DE L'ART
LA QUESTION DU JEUNE PUBLIC

De plus en plus d'artistes souhaitent créer des spectacles vivants accessibles à l'enfance. Même si des artistes de référence créent des œuvres de grande qualité, beaucoup s'y essaient avec moins de bonheur. Les raisons peuvent être artistiques, mais également de l'ordre de la production, de la diffusion et de l'inscription dans des réseaux spécifiques. A l'exception de formations très ciblées en direction d'artistes déjà intéressés par la question, il n'existe pas de formation destinée aux artistes plus néophytes concernant ce public si particulier.

Faut-il des œuvres distinctives pour les enfants ? Existe-il un art spécifique pour les plus jeunes ? Faut-il adapter sa démarche artistique pour ce public ? Comment tenter de réconcilier l'universalité de l'art avec la question de l'enfance ?

Les Chantiers Nomades s'associent avec MA scène nationale du pays de Montbéliard pour proposer un chantier autour de ces questions. Coordonné par Laurent Coutouly, en charge de la programmation pour les jeunes publics de Ma scène nationale et ancien directeur de l'Arche de Bethoncourt, ce chantier, à la croisée de la formation et de l'expérimentation, permettra d'aborder les enjeux essentiels de ce champ si particulier.

Durant une semaine, nous rencontrerons des auteurs, des philosophes, des acteurs culturels, des metteurs en scène. Ces rencontres seront ponctuées d'expérimentations pratiques qui prépareront à la seconde semaine, dédiée complètement au plateau, conduite par Sylviane Fortuny, metteure en scène, et qui se conclura par une séance de restitution avec des enfants.

Jean-Yves Ruf & Laurent Coutouly

mars / avril 2014 - *2 semaines / 84 heures*

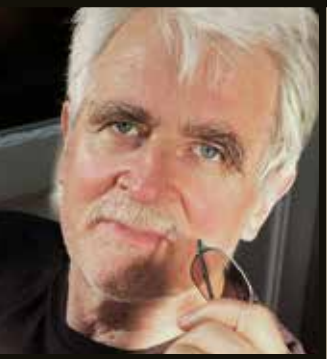
Pavillon Mazar / Toulouse / Région Midi-Pyrénées

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

KRYSTIAN LUPA

Metteur en scène



© Piotr Skiba

Krystian Lupa est un maître de la mise en scène comme il en existe peu aujourd'hui. De création en création, il affine sa vision d'un théâtre d'art qui brandit, face au réel et à l'humaine condition, un miroir d'une fascinante beauté. On aura pu voir dernièrement à Nanterre *Persona. Marylin* et *Fin de Partie*, au théâtre de la Colline *Salle d'attente* et *Perturbation* de Thomas Bernhard, deux créations avec des comédiens francophones. Il a reçu le prix Europe de la mise en scène en 2009.

L'ÉLAN INTÉRIEUR

Le polonais Krystian Lupa est un des plus grands metteurs en scène européen, et surtout un grand directeur d'acteur. C'est un chercheur qui ne cesse de sonder le matériau humain, sa complexité, son mystère. Dans sa bouche le mot « psychologie » et « personnages » prennent un tout autre sens qu'en zone francophone, où ils semblent galvaudés et quasi bannis du discours sur l'acteur. Krystian Lupa, formé à l'école stanislavskienne, passionné par les écrits de Carl Gustav Jung, cherche avec finesse, exigence, générosité, à amener l'acteur au plus proche de la vérité du personnage en même temps que de sa propre vérité.

Krystian Lupa a les sens aiguisés, sans cesse aux aguets, il démêle patiemment ce qui est de l'ordre de la fabrication et ce qui provient d'un élan intérieur, il aide l'acteur à inventer ses propres processus, ses propres sondes, à explorer les chemins qui le mèneront vers son noyau le plus secret. Il passe pour cela par une série d'expériences, jamais une méthode arrêtée, toujours un processus en mouvement qu'il module intuitivement : improvisation, écriture personnelle, monologues intérieurs, expériences face caméra, fantaisies à partir d'une scène. Krystian Lupa est un homme de théâtre qui s'approche, dans son travail, de la performance. « Le plateau n'accueille pas une représentation, mais une aventure » est un des axes de sa pensée. Sortir de notre corps policé, social, apprivoisé, pour accéder à un autre état de conscience où le corps est vecteur d'imaginaire, de création.

Jean-Yves Ruf

31 mars au 11 avril et 19 au 24 mai 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Maison de la Radio et le CENQUATRE / Paris / Région Ile-de-France

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

RADIO

LAURE EGOROFF

Réalisatrice de fictions radiophoniques

Après un DEA de Littérature consacré à Jean Giono et des études d'art dramatique, elle collabore à l'émission *Les chemins de la connaissance* produite par Jacques Munier sur France Culture, assiste l'historien Maurice Lever, avant de faire ses premières expériences de réalisation radiophonique sur France Bleu dans l'émission de Claire Kheitmi *Les petits polars*. Elle part ensuite vivre un an au Mexique pour y tourner un film documentaire *Les petites princesses de Mexico*. Depuis 2009, elle réalise des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

CARINE LACROIX

Auteure

Carine Lacroix est née à l'âge de dix ans quand ses parents ont sillonné l'Europe dans un camping-car pour une année buissonnière. Pour remplacer l'école, il fallait écrire, jouer dehors, inventer des langues, visiter des ruines, dormir à la belle étoile. Cette année-là s'est révélée déterminante et a largement influencé son goût des mots, des voyages et des hors champs. Parmi ses œuvres : *Burn baby burn* créée à la Comédie Française (m.e.s. Anne-Laure Liégeois), ainsi qu'au Deutsches Theater de Berlin, à Munich, à Prague, *Le Torticolis de la girafe* au Théâtre du Rond-Point (m.e.s. Justine Heynemann). Dernière parution : *Une fille sans personne* à l'Avant-scène théâtre.

LA NUIT JE MENS

La nuit sera la friche de notre Chantier. Parcourir ses espaces, découvrir ses cachettes. Convier ses personnages, prêter l'oreille aux murmures qui la traversent, aux cris qui la déchirent. Convoquer des expériences, des sensations, des souvenirs, des errances.

Autour de ce thème, nous explorerons un champ de la création radiophonique à la frontière entre fiction et documentaire. Nous avancerons ensemble, une réalisatrice, une auteure et un groupe de comédiens, pour étoffer un texte où se côtoieront des éléments du réel, des scènes de fiction, confidences, mémoires, témoignages - authentiques ou imaginaires - des dialogues en décor naturel, des reconstitutions en studio… L'idée étant de jouer sur la juxtaposition des matières textuelles et sonores, estompant ainsi les contours entre œuvre de fiction et document, et d'interroger l'émotion et le trouble que cette ambiguïté fait naître chez l'auditeur. Nous tirerons ainsi parti de deux particularités fortes de l'outil radiophonique : sa capacité à produire des effets de réel et ses affinités avec la parole intime.

La membrane du micro étant particulièrement sensible aux accents de vérité, nous tendrons vers une interprétation au plus proche du non jeu, comme si l'acteur n'était plus acteur et parlait pour la première fois. Oublier le micro, se détacher de la lecture, gommer les mauvais réflexes, pousser le plus loin possible la vraisemblance, trouver la bonne voix. Il s'agira de saisir la musique, le souffle, le tempo, les scories du discours improvisé pour tisser la poésie du mensonge.

La matière développée avec les acteurs - leur sensibilité, leur personnalité - au cours de séances de recherches et d'improvisations nourrira le texte écrit par Carine Lacroix. Le deuxième temps du stage sera consacré à l'enregistrement de la fiction avec le souci de donner l'illusion d'une parole spontanée.

Laure Egoroff & Carine Lacroix

21 avril au 9 mai 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Région Rhône-Alpes

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE / CINÉMA

JEAN-MARC MOUTOUT

Réalisateur

Après avoir suivi des études scientifiques, Jean-Marc Moutout se forme à la réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique. En 1996, il réalise *Tout doit disparaître* et 2 ans après *Electrons statiques*. En 2000, il signe le documentaire *Le dernier navire* et réalise en 2001 une fiction pour la télévision intitulée *Libre circulation*. C'est en 2003 qu'il réalise *Violence des échanges en milieu tempéré*. En 2007, il signe *La fabrique des sentiments*, comédie dramatique qui met en scène Elsa Zylberstein, Jacques Bonnaffé et Bruno Putzulu, et plus récemment *De bon matin* avec Jean-Pierre Daroussin.

PASSERELLE(S). LIVE AND RECORDED

J'ai fait jusqu'alors un cinéma du réel, qui interroge notre regard sur la société. Et parallèlement, plus je fais du cinéma, plus mon envie d'interroger l'art poétique de l'acteur me taraude. Le cinéma éloigne parfois du vivant, de la rencontre, du jeu.
Il y a un moment que je me demande pourquoi l'écriture collective, foisonnante dans la création théâtrale, est absente du cinéma. Une question de représentation ou de normes ?
Le sacro-saint auteur/réalisateur, ou le sacro-saint scénario/financement ?
Pour interroger cela, déjouer cela, je propose que le réalisateur que je suis travaille avec les acteurs, comme si l'on répétait avant de filmer, comme si l'on avait le temps, que l'enregistrement n'était pas une nécessité immédiate. On filmera ou non, sans que ce soit automatique. Apprivoiser la caméra pour lâcher prise, pour atteindre le cœur. Le vivant avant l'enregistrement. Revenir aux sources du désir, de la fiction. A son noyau dur : l'acteur et le personnage.
Je propose une piste de réflexion : la demande. Parce que celle en mariage est éminemment théâtrale, mais néanmoins d'actualité, pour tous. Et parce que nous demandons constamment tant de choses : un emploi, un logement, l'asile, des papiers, la justice, des droits, du confort, du rêve. Nous tisserons ainsi un réseau d'histoires, de vies, de présences. Des passerelles, mais aussi des souterrains, des passages secrets, des clefs de voûtes solides ou fragiles, toute une architecture de récits possibles.

Tout cela, en chantier, à échafauder, avec nos matériaux, nos expériences. Je souhaite faire intervenir un(e) chorégraphe pour que ce soit à partir du geste, du mouvement, du rythme, qu'on cherche les liens entre les différents modes d'expression, les passerelles encore.

Et nous verrons bien si l'image a quelque chose à nous dire, quelle forme émergera.

Jean-Marc Moutout

5 au 23 mai 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Villa Caramagne / Chambéry / Région Rhône-Alpes

Chantier ouvert à 12 comédiens professionnels

CINÉMA

HIPPOLYTE GIRARDOT

Comédien, réalisateur

© Jingxiang Li

Hippolyte Girardot débute à 18 ans dans *La femme de Jean* de Yannick Bellon qu'il retrouve pour *L'amour nu*. Il se consacre ensuite à la réalisation de courts métrages pendant plusieurs années et reparaît devant la caméra dans *Le destin de Juliette* d'Aline Issermann, *Prénom Carmen* de Jean-Luc Godard et *Le bon plaisir* de Francis Girod. Son succès se confirme dans *Un monde sans pitié* d'Eric Rochant, en 1990. Depuis il a tourné avec Jérôme Boivin, Arnaud Desplechin, Jean-Pierre Daroussin... En 2009, il présente *Yuki & Nina* coréalisé avec Nobuhiro Suwa à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.
En 2013, il tourne sous la direction d'Alain Resnais, Pascale Ferran ou encore Emmanuel Naccache.

LA CAMÉRA, UN OBJET TRÈS VIVANT

Mettons donc une douzaine d'acteurs et d'actrices ensemble. Dans une maison, un lieu, une sorte de chantier pour faire quelque chose. Une sorte de mission. Pour raconter une histoire, ou plusieurs. Et puis, on rajoute l'élément « déclencheur » : une caméra. Un objet très vivant et croit-on, passif. L'est-elle tant que ça, cette machine ? On peut partir de là, de ce que ça fait d'être regardé par la caméra. Et pourquoi ça nous change. Pourquoi et comment on est différent avec elle. Et ce comment est-il intéressant ou pas. Après tout, pourquoi trouve-t-on que c'est « bien joué » ? Pourquoi est-on déçu en se rendant compte qu'en « répèt', c'était vachement mieux » ? Était-ce vraiment « mieux » ?

Partir de quelque chose quand même. Pourquoi pas l'Amour (l'Amuuuuur) ? Ne parler que de ça puisqu'on peut parler de tout avec ça. D'intime, de corps, de peau, de peur, de joie, d'oubli, de politique, de temps, de sa mère, de sensation, de froid, d'inconscient, de la main qui fait mal et de celle qui dessine, de Stendhal et de Fiona Apple, bref, c'est assez « open bar », ce truc. Et puis, jouer l'amour, le vivre, le feindre, le sentir, le parler, même sans la caméra, c'est déjà comme ça : ça nous change. En s'inspirant de textes existants ou originaux, de situations vécues ou observées, on explorera ce que cette machine - qui aujourd'hui nous pixellise, nous atomise – change dans le jeu.

Hippolyte Girardot

12 au 30 mai 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Pavillon Mazar / Toulouse / Région Midi-Pyrénées

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

YANN-JOËL COLLIN

Metteur en scène, comédien

Formé par Antoine Vitez à l'école de Chaillot, il a joué sous la direction de Didier-Georges Gabily, Stéphane Braunschweig, Claire Lasne, Olivier Py. En 1993, avec Cyril Bothorel, Eric Louis, Pascal Collin, Christian Esnay, Alexandra Scicluna, Gilbert Marcantognini, il crée la Cie La Nuit surprise par le jour. Depuis la compagnie a créé des projets qui ont toujours ambitionné de constituer de véritables aventures collectives de théâtre et a monté notamment *Homme pour Homme* de Brecht, *Henri IV* de Shakespeare, *Le Bourgeois, La Mort et Le Comédien* trilogie de Molière, *Violences* (reconstitution) de Gabily ou encore le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

« SI VOUS N'AIMEZ PAS LA MER, SI VOUS N'AIMEZ PAS LA MONTAGNE, SI VOUS N'AIMEZ PAS LA VILLE… ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE ! » *J.-L. Godard*

La caméra, nouveau partenaire théâtral

Quand Belmondo s'adresse à la caméra dans *A bout de souffle*, il crée une faille, un effet de distanciation théâtrale, qui nous ramène à une réalité présente : le film, lien entre l'acteur et le spectateur.

Chaque projet que j'ai initié a eu pour enjeu la représentation elle-même. Il m'a toujours été nécessaire de rappeler à chaque protagoniste (acteurs, techniciens, publics), la réalité des outils de la représentation (acteur, espace, public) avec lesquels nous allions jouer en toute lucidité et en complicité.

Depuis une dizaine d'années, l'outil « vidéo » fait partie des moyens que j'ai utilisés pour mettre en jeu la représentation. Quelles que soient les formes de sa déclinaison, elle est interactive : la projection de ce qui est filmé est en direct, les acteurs manipulent eux-mêmes la caméra et enfin il n'y a pas de « quatrième mur ». L'adresse directe à la caméra est un rappel concret et constant de la conscience collective de la représentation : l'acteur par le biais de l'appareil vidéo se sait regardé par le public et le public se voit regardé par l'acteur.

J'aimerais, dans le cadre de ces chantiers, en ouvrir un qui m'amènerait à aller encore plus loin dans le questionnement de la représentation par le vecteur de la caméra. Cette utilisation de la vidéo, très théâtrale dans le processus qu'elle induit, nous conduira sans doute à utiliser les textes du répertoire théâtral afin de créer ce décalage antinaturaliste nécessaire et ramener ainsi paradoxalement du concret dans un cinéma d'autant plus artificiel qu'il est convaincu de la perfection de son illusion…

Yann-Joël Collin

2 au 20 juin 2014 - *3 semaines / 105 heures*

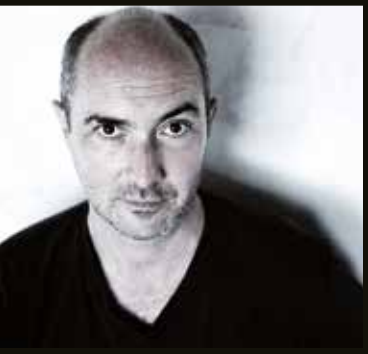
Le Cube / Hérisson / Région Auvergne

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

GILDAS MILIN

Metteur en scène, auteur, chorégraphe, comédien



Plasticien de formation et comédien sous la direction notamment de Stuart Seide, Philippe Adrien, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Julie Brochen... Gildas Milin est aussi auteur et metteur en scène depuis 1993.
En 2005 Pascale Ferran lui propose de co-diriger un atelier pour les élèves réalisateurs de la FEMIS. Après cette rencontre, il intervient sur le tournage de *Lady Chatterley* et réalise son premier court-métrage intitulé *Collapsar* (2007).
De 1995 à 2012 il écrit une dizaine de pièces. Le Théâtre national de la Colline l'invite comme auteur associé en 2004 et en 2008.
En 2009 et 2010, il joue sous la direction de Julie Brochen.
Sa dernière création *Toboggan* a été jouée en 2012 au T.N.S.

EXPÉRIENCES INTERDITES

Nous commencerons par travailler ensemble selon un processus qui fait depuis des années le cœur de mon travail, inspiré par ce qu'on peut dire aujourd'hui des fonctionnements du cerveau humain. Il s'agit de séparer, désynchroniser les éléments du jeu (la relation à l'espace, l'imaginaire, les émissions du texte, du corps, de la voix, etc.) puis, à les « resynchroniser » à volonté selon nos découvertes, nos intuitions, nos choix. Le tout, ouvrant aux acteurs une liberté inédite de possibles, déjouant aussi habitudes et clichés de la pratique, créant un agencement de signes singulier, complexe. Du point de vue fictionnel, nous questionnerons les relations entre science, science-fiction, fiction d'horreur, cinéma gore, littérature gore, œuvres gore et théâtre en commençant par une origine précise de la fin du 19ème siècle : l'aspect le plus sombre du théâtre du Grand Guignol, qui a permis non seulement l'émergence d'un « théâtre de l'épouvante », du rire macabre, érotique, transgressif, mais aussi celle du « théâtre médical », moins connu, qui prend lui-même ses origines dans l'œuvre et les travaux de Jean-Martin Charcot, sur l'hystérie notamment, l'hypnose, à l'hôpital de la Salpêtrière. Je proposerai un mélange de textes que j'aurai préalablement écrits et de textes existants. Nous nous essaierons à l'interprétation et à la mise en jeu de ces répertoires méconnus du théâtre où il est question de science, de médecine, d'épouvante, de terreur et des interdits les plus profondément enfouis dans nos psychismes.

Gildas Milin

2 au 27 juin 2014 - *4 semaines / 140 heures*

Paris / Région Ile-de-France

Chantier ouvert à 15 comédiens, danseurs professionnels

THÉÂTRE

NOËLLE RENAUDE
Dramaturge

© Kraemer

Noëlle Renaude a aujourd'hui une vingtaine de pièces à son actif, la plupart traduites en plusieurs langues et jouées ou éditées à l'étranger.
Œuvre protéiforme, en régénération permanente, ses textes explorent la scène tout en la provoquant.
En France, des metteurs en scène tels que Robert Cantarella, Michel Didym, François Rancillac, Frédéric Fisbach, Philippe Calvario, Frédéric Maragnani, ainsi que l'artiste plasticien Thierry Fournier, ont monté ses textes.

NICOLAS MAURY
Comédien

© Kraemer

Nicolas Maury a suivi une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Au théâtre, il a joué sous la direction de Robert Cantarella, Philippe Minyana, Frédéric Fisbach... au cinéma, sous la direction de Nicolas Klotz, Noëmie Lvosky, Philippe Garel ou encore Patrice Chereau.
Il est le binôme de Noëlle Renaude depuis 2009, dans *La promenade, De tant en temps, Fouilles* (joués à Théâtre Ouvert).

BONNE SOIRÉE
AVANT LA FORMATION

Depuis 2009, nous travaillons ensemble, Nicolas Maury et moi, en binôme, à la représentation de textes destinés ou non à la scène. Trois aventures ont déjà été menées : *La promenade, De tant en temps,* et *Fouilles (L'Enquête + Accidents)*.
Notre projet de chantier, c'est de questionner nos expériences avec un groupe d'acteurs et de danseurs, celles que nous avons traversées chacun de son côté, grâce à sa pratique et à ses questionnements, avant notre rencontre bien entendu, mais aussi celles que nous avons accumulées et approfondies depuis l'invention de notre histoire scénique mutuelle.
Nous envisageons de prendre une masse de romans que j'ai écrits entre 1988 et 1997, pour la revue *Bonne soirée,* sous divers pseudonymes. Le genre se partageant entre policiers et sentimentaux.
Avec un groupe d'acteurs et danseurs, nous souhaitons, pendant quatre semaines, mener de front un travail axé sur cette question essentielle : sur quelles bases, oubliées ou manquées, l'acteur peut-il, doit-il revenir, afin de bâtir un nouveau rapport au jeu : le simple fait de lire, par exemple, ne devant pas être considéré comme une étape de travail mais un aboutissement, un geste fondamental et suffisant, une véritable prise de plateau.
Il est pour nous souhaitable de revenir en quelque sorte à une formation d'avant la formation.
De cibler en gros les défauts et les qualités de la ou des formations individuelles, sans pour autant les corriger ou les annuler. Une manière de donner à l'acteur les moyens d'agir en connaissance de cause.
L'acteur de théâtre ne peut pas être à côté de l'engagement esthétique. Tout comme il doit se sentir essentiel à la construction de l'objet théâtral.
Nous proposons à ce groupe de travail de revisiter les outils dont chacun dispose et de tenter, pendant la durée du chantier, à partir de cette masse de romans « alimentaires », de monter, comme on le ferait pour une création, un objet théâtral fini. Que la formation seule ne reste pas en chantier, mais trouve concrètement une perspective scénique, collective, pleine et entière.
Cela demande à chacun des acteurs et danseurs qui s'engageront sur ce chantier beaucoup de joie, de conviction, de force d'engagement, et une forte volonté de travail.

Noëlle Renaude

9 au 20 juin 2014 - *2 semaines / 70 heures*

Région Rhône-Alpes

Chantier ouvert à 12 comédiens et performers professionnels suisses et français

THÉÂTRE

FRÉDÉRIC FERRER

Auteur, metteur en scène, comédien

© Vanina Montiel

Depuis 2003, Frédéric Ferrer crée des spectacles à partir de ses textes et de sources documentaires. Il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*), les dérèglements du climat, en passant par la forme de la conférence (*Les chroniques du réchauffement*). En 2010, il traite de territoires inattendus : après *A la recherche des canards perdus* et *Les Vikings et les satellites*, qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals, il vient de créer en 2012 une troisième cartographie *Les déterritorialisations du vecteur sur les territoires du moustique-tigre*, puis une quatrième en 2013, *Pôle Nord*. Frédéric Ferrer est en résidence à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard depuis 2005 et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre (pour *Kyoto Forever*).

COLLOQUE
OU L'ART DU CONFÉRENCIER

Entre spectacle et performance, les conférences sont de plus en plus nombreuses aujourd'hui dans la programmation des théâtres et festivals. Souvent jugées comme mineures par le passé, ces formes sont devenues peu à peu l'un des procédés artistiques importants du questionnement de l'art, du théâtre, et du monde. Une conférence interroge forcément son conférencier et le discours qu'il souhaite produire. Mais quand elle se veut acte artistique, que deviennent ce conférencier et son discours ? Quels nécessités et objectifs pour l'artiste ? Quelle dramaturgie ? Quelle part de l'oralité ? du texte ? du théâtre ? de l'intime ? de l'accident ? Quelles frontières entre le vrai et le faux, le réel et l'imaginaire, la réalité et la fiction ? Y a t'il autant de types de conférences que de conférenciers ? L'art de la conférence est-il un art inné, indéfectiblement lié à la personnalité du conférencier ? Ou bien y a t-il, comme pour le clown, un travail à entreprendre pour trouver sa conférencière, son conférencier ?

L'objectif principal de ce chantier est que chaque participant puisse créer sa propre conférence. Chacun devra d'abord déterminer un sujet qu'il souhaite développer et interroger : tous les thèmes sont possibles a priori, mettant en jeu l'intime, l'individu, l'humanité, le monde, la pensée, les actions, les idées, les mouvements, les évènements, les lieux, la science... Le travail consistera ensuite à chercher un questionnement puis une progression articulée, raisonnée ou déraisonnée, qui puisse faire l'objet d'une exposition devant un auditoire. Chaque participant apportera ainsi ses matériaux (textes, visuels, sons, objets, films, documents scientifiques, idées...) afin « d'écrire » à la table et au plateau son discours tout en expérimentant sa conférencière, son conférencier, et la conférence qu'elle ou il donnera.

Riches de toutes nos inventions, nous travaillerons pour finir à la mise en scène d'un colloque international que j'espère aussi improbable que délirant.

Pour nourrir le travail, nous assisterons au cours de ce chantier et grâce à internet à quelques conférences artistiques contemporaines, ou la singularité du conférencier le dispute à celle de son sujet. Nous accueillerons aussi un scientifique, Michel Viso, exobiologiste au Centre National d'Etudes Spatiales, afin qu'il nous parle de ses recherches et qu'il nous fasse une conférence sur la vie extra-terrestre. Histoire de ne pas oublier, dans notre colloque, que tout peut arriver.

Frédéric Ferrer

9 au 27 juin 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Maison Jacques Copeau / Pernand-Vergelesses / Région Bourgogne

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

JEAN-LOUIS HOURDIN
Metteur en scène et chef de troupe

© Julie Leau

Il crée en 1976 le Groupe Régional d'Action Théâtrale dans le cadre duquel il met en scène plus de quarante pièces de théâtre. Récemment, il a mis en scène *Clarisse, Mehdi et les autres* de David Dumortier, *Coups de foudre* d'après les textes de Michel Deutsch et Frantz Fanon et *C'est la faute à Rabelais* d'Eugène Durif. Karine Quintana a écrit la musique de sa dernière création, *Jean la Chance* de Bertolt Brecht.

KARINE QUINTANA
Musicienne et compositrice

© Rébecca Forster

Musicienne de formation elle rencontre il y a quelques années l'auteur Jean-Pierre Siméon qui lui écrit des textes qu'elle met en musique et lui présente le metteur en scène Jean-Louis Hourdin.
En 2012, c'est un autre auteur qu'elle accompagne à l'accordéon, Eugène Durif, sur son spectacle *Le désir de l'humain* dont elle a composé la musique (Festival d'Avignon 2013).
Accordéoniste et chanteuse, Karine Quintana dirige en parallèle plusieurs chœurs d'adultes et d'enfants, et joue dans de nombreuses formations musicales, d'abord pour des bals, puis élargit son champ à la musique improvisée.

HURLE MONDE 3 !
CABARET DE LA PENSÉE

Après avoir travaillé sur sept chantiers ces dernières années, en compagnie de Karine Quintana pour la musique, nous avons traversé de vraies aventures humaines, et poétiques, et politiques avec Georges Büchner, Bertold Brecht, Jean-Pierre Siméon, Michel Deutsch, Eugène Durif, Victor Hugo, Jean-Yves Picq, Federico García Lorca ; des « classiques » et des « contemporains ».

Nous avons **accumulé une masse de beauté considérable** : textes et poèmes mis en musique, chansons, chœurs, opéras, tentatives et essais, canevas…

Près de 200 « **morceaux** » existent, là, juste en nous.

Nous proposons avec Karine Quintana et les Chantiers Nomades, un grand voyage dans ces matériaux, tous créés à la Maison Jacques Copeau pour inventer un grand cabaret de la pensée.

Y'a du boulot.

Il est évident que sur place, en juin 2014, nous créerons aussi du « nouveau », sinon à quoi bon ?

Jean-Pierre Siméon, Eugène Durif, Michel Deutsch et Jean-Yves Picq, feront forcément partie de ce voyage en venant nous visiter.

Rencontres et plaisirs,
Poésie et politique,
L'acteur délégué de la communauté, têtu, debout dans la catastrophe, joyeux de dire le monde, la violence du monde, sa beauté,
L'acteur près de s'effondrer, mais tenant tête,
Armons-nous en pensées,
Vie et théâtre, théâtre et vie,
Engagement et sensualité,
Partage et reconnaissance,
Oralité et complicité,
Salut et fraternité.

Et que vive la République.

Jean-Louis Hourdin

Printemps ou été 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Pavillon Mazar / Toulouse / Région Midi-Pyrénées

Chantier ouvert à 12 comédiens professionnels

CINÉMA

LUCRECIA MARTEL

Réalisatrice

© Victoria d'Antonio

Lucrecia Martel a d'abord étudié à la Avellaneda Experimental (AVEX) et à l'Ecole Nationale d'expérimentation filmique (National Experimentation Filmmaking School, ENERC) à Buenos Aires. Elle a réalisé de nombreux films courts entre 1988 et 1994 et des programmes devenus cultes pour la télévision. Son premier long métrage, *La Ciénaga* a reçu de nombreux prix internationaux. *La Sainte Fille (La niña santa)*, son deuxième long métrage a été sélectionné en compétition au Festival de Cannes en 2004 ainsi que son dernier film, *La Femme sans tête*, en 2008. Lucrecia Martel fut également membre du jury pour la compétition officielle du Festival de Cannes en 2006. Elle est l'une des membres du Nouveau Cinéma argentin.

GENÈSE DE L'ESPACE

Le langage génère l'espace, les espaces génèrent les personnages, les personnages entrent en conflit, les klaxons annoncent la présence de taxis qui nous attendent dehors, et nous arrachent des scènes pour après retourner au langage qui génère un autre espace, qui génère des personnages et ainsi, sans la moindre fil dramatique. Au début était le verbe. Expérimenter avec le langage, non pour créer du sens, mais pour créer un monde.

Pas de trame narrative, on ne cessera de la désintégrer, de la déjouer, d'une manière sensorielle, poétique. On ne tentera pas de classer, de ficeler, mais bien de préserver le foisonnement de la vie, sa force, sa complexité. Il s'agit d'écouter de manière sauvage, physique, de s'attarder sur des détails, de tout petits riens. Rien n'est plus étrange que la vie la plus quotidienne.

Lucrecia Martel

Automne 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Lyon / Région Rhône-Alpes

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

© Franck David

MARIE NIMIER
Auteure

Marie Nimier a écrit une douzaine de romans publiés chez Gallimard, traduits dans le monde entier dont *Sirène* en 1985 (couronné par l'Académie française et la Société des Gens de Lettres), *La Reine du Silence* (Prix Médicis 2004), *Les Inséparables* (Prix Georges Brassens et Prix des Lycéens d'Evreux) et *Photo-Photo*. Son dernier roman, *Je suis un homme*, est sorti en janvier 2013, toujours aux éditions Gallimard.

© Jeremy Circus

PHILIPPE CALVARIO
Metteur en scène, comédien

Philippe Calvario a suivi sa formation d'acteur au cours Florent. Il fonde en 1996 sa cie avec laquelle il produit et met en scène vingt et un spectacles de théâtre et d'opéra en treize ans. Philippe Calvario a travaillé à plusieurs reprises aux côtés de Patrice Chéreau, joué le rôle de Ian dans *Intimacy* et l'a assisté pour *Phèdre* montée à l'Odéon. Ils ont lu ensemble des textes d'Hervé Guibert dans *Le Mausolée des Amants* (2005). Au Théâtre du Rond-Point, en 2003, il a mis en scène *Médée Kali* de Laurent Gaudé. Depuis, il a monté *Roberto Zucco, Richard III, Electre, Alter Ego, Le jeu de l'amour et du hasard, Julia Migenes chante Schubert, Les larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder et dernièrement *Les visages et les corps* de Patrice Chéreau.

JE SUIS UN HOMME
LES VOIX DU ROMAN

J'ai appris à connaître l'écriture de Marie Nimier à travers son roman *Je suis un homme* que j'ai eu plusieurs fois l'occasion de lire en public. J'ai été absolument transporté par cette description si précise du personnage d'Alexis Leriche. On pourrait dire que c'est un salaud magnifique : c'est un bonheur absolu d'interpréter ce genre de personnage bien entendu.
Ayant adoré ma dernière expérience des Chantiers Nomades en binôme avec Arnaud Catherine, j'ai eu le désir de recréer un travail en lien direct avec un auteur.

Philippe Calvario

Il s'agira donc d'inventer au plateau la ou les transpositions d'une écriture romancée, en prenant comme point de départ *Je suis un homme* et, parallèlement, d'adapter cette écriture à la table dans un travail dramaturgique avec son auteur. Certaines scènes auront besoin d'être dialoguées, certains personnages développés, il y aura de l'invention dans l'air, plus que du respect. Les adaptations réussies ne seraient-elles pas celles qui se donnent le plus de liberté ? Les adaptations infidèles ? Adaptation, adapter, s'adapter, le mot lui-même traduit une sorte de gène. Pour approcher au plus près le personnage d'Alexis, les participants seront appelés à jouer, et à écrire. Ils seront dans un même temps acteurs et nouveaux auteurs de l'histoire.
L'idée de travailler avec la caméra nous séduit tous les deux : à cette occasion, Marie Nimier pourra écrire spécifiquement pour les acteurs des monologues ou des scènes que nous filmerons avec un chef opérateur.
Pour l'occasion, Marie Nimier mettra à la disposition du groupe d'autres textes, aussi bien des chansons, des nouvelles ou des pièces courtes, qui viendront nourrir le travail - et spécialement la création des personnages féminins, qui n'ont la parole, dans le roman, qu'à travers le regard d'Alexis. À suivre…

Automne 2014 - *3 semaines / 105 heures*

Pavillon Mazar / Toulouse / Région Midi-Pyrénées

Chantier ouvert à 15 comédiens, circassiens, danseurs et musiciens professionnels

THÉÂTRE

ALEXIS FORESTIER

Metteur en scène, musicien

Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la scène alternative. Son intérêt accru pour des formes qui mêlent plusieurs pratiques artistiques le conduit à créer en 1993 la Cie Les endimanchés. Ses scénographies sont une fantaisie hybride entre théâtre, installation plastique et concert de musique de différents styles.

En 2005, après avoir côtoyé 8 ans la clinique de La Borde, il monte L'*Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht avec les patients et les soignants de la clinique. En 2008 il crée *Tuer la misère*, 2010 voit la création du projet *Divine party*.

Alexis Forestier développe aujourd'hui des projets qui s'apparentent à du théâtre concert où des registres musicaux très différents se côtoient, s'entrechoquent et se répondent.

QU'EST-CE QU'UN COLLECTIF ? UNE INSTANCE, UN GROUPE, UN PHÉNOMÈNE, UNE « MACHINE ABSTRAITE »… ?

La notion de collectif est une notion trouble qui occupe, voire obsède, le champ du théâtre ou des arts de la scène, comme s'il s'agissait là d'un concept, d'une abstraction, dont nous serions en mesure de décider pour qu'elle se produise, dans une logique intentionnelle de chosification. Or le collectif est bien ce que l'on peut toujours chercher à provoquer mais que l'on ne peut en aucun cas maîtriser « machine abstraite » où toujours quelque chose échappe, invention permanente de la présence et de la place de chacun dans une logique de connaissance et de reconnaissance mutuelle.

En prenant appui sur l'ouvrage de Jean Oury, *Le Collectif*, nous explorerons cette notion trouble, multiple et une de collectif, tenterons de la mettre en critique au travers d'expériences vécues ou lointaines, de même qu'à l'épreuve de notre groupe et d'un corpus de textes qui pourraient y faire écho… Grâce à l'ouvrage de Jean Oury il sera notamment possible de repérer et dénombrer les multiples fonctions que peut recouvrir cette notion de collectif et de voir comment elles se succèdent les unes aux autres, se relaient, se complètent pour empêcher l'arrêt de ce mouvement ininterrompu qu'est le collectif en tant que phénomène d'apparition… En traversant ensemble les étapes d'un processus agité par ces questions, nous tenterons de les déjouer, de les dé-piéger, de rendre compte et régler ses comptes à l'air du temps, cadrage, cloisonnement, formatage, offre et demande…

Nous serons accompagnés tout au long du chantier par Bruno De Coninck, soignant à La Borde, comédien, qui pourra apporter un autre angle de vue, lié à son expérience.

Alexis Forestier

Automne 2014 - *3 semaines / 105 heures*

En région, c'est certain !

Chantier ouvert à 15 comédiens professionnels

THÉÂTRE

JACQUES BONNAFFÉ

Comédien, metteur en scène

© Hervé Leteneur

Comédien à part entière, engagé par ses choix au cinéma et sa relation aux auteurs, ou dans son parcours avec les metteurs en scène du théâtre public. Il étend sa pratique artistique à des domaines variés, lectures ou concerts parlés, mise en scène, enregistrements mémorables, performances ou banquets littéraires, accordant à la poésie vivante, qu'elle soit dialectale ou savante, une part privilégiée. Inlassable VRPoL (Voyageur Représentant de Poésie ou Lectures), les tournées bercent son temps à travers toutes les régions et dans toutes les salles.

JUGEZ SUR PIÈCES

Les écritures de théâtre nous semblent de plus en plus désireuses d'une lecture partagée et d'un usage à bras le corps. Impatientes d'une expérimentation rapide. Quitte à en rester au stade d'esquisses scéniques, elles veulent au moins se faire entendre, les pièces ! Leurs auteurs se crèvent à surprendre, se mettent au diapason du monde, fouillant les modes de construction ou s'adaptant aux jeux de l'hyper communication, alors qu'ils peuvent passer des années avant d'espérer. De ce côté la mission publique du théâtre de création semble en veilleuse, la mise en scène des classiques, plus ou moins récents est devenue l'activité consentie. Nous devons agir ou faire du bruit, effrayer la régularité de l'institution comme toujours en France. Envahir et monter.

La proposition du chantier serait de constituer une bande entreprenante, afin de s'essayer sur plusieurs pièces nouvelles. Des bonnes et d'autres moins, s'obliger à ouvrir. Repérer les thématiques. S'informer ainsi des formes de l'écriture actuelle ici et ailleurs. Inventer ensemble les modes de présentation rapide, relever les techniques et les écarts possibles. S'attarder sur le jeu, la langue puisque c'est mon registre de transmission, comédien harangueur ou baragouineur, mordu de poésie. Mais l'atelier s'en tient aux pièces écrites, au théâtre.

Il y a une envie turbulente au projet. Elle consiste à réclamer une place effective dans l'institution. Le chantier devra se donner pour objectif de rêver des formules d'invasion, de les rédiger, d'imaginer des propositions publiques adéquates, en s'exonérant des formules mixtes. Il doit parler économie aussi, et s'imposer des rencontres avec ceux qui connaissent ces questions, et ceux qui décident. Au sortir, établir ensemble une charte de la création rapide.

Quelle est la demande : susciter l'envie d'entendre des pièces nouvelles, et exiger que le temps consacré à cela dans les scènes théâtrales ne soit pas minimisé ou écrasé par la production courante. Imaginer consacrer des journées ouvertes de l'écriture, journées complètes et vraiment destinées à l'accueil du public, en dehors des programmes conventionnels. Des week-ends de la création, des festivals d'écriture, on appellera ça comme on veut.

Nomades donc par cette insistance à réclamer du mouvements et des lieux, des circonstances nouvelles pour nos manifestations futures. En chantier oui, nous devons interroger ce terme jusqu'à l'épiderme, le notre et le sien, une attitude de recherche qui se revendique d'un contact manuel, et du partage de l'ouvrage en cours.

CHANTIERS NOMADES

Structure entièrement dédiée à la recherche et à la formation continue des artistes, les CHANTIERS NOMADES proposent aux artistes professionnels de participer, partout en France, dans le cadre de leur formation permanente, à des « Chantiers », moments de recherche et de formation exploratoire autour des problématiques artistiques d'aujourd'hui, du spectacle vivant, du cinéma et de la radio. Chaque année, en partenariat, avec des structures de création ou de diffusion, une quinzaine de chantiers trouvent place en région, sur l'ensemble du territoire national.

Toutes les formations font l'objet d'une demande de conventionnement déposée auprès de l'AFDAS, fond d'assurances formation des entreprises du spectacle et des intermittents, qui participe au financement des ayants droits.

Parallèlement à cette offre, les Chantiers Nomades collaborent avec les collectivités et établissements publics à la mise en place de programmes de formations destinées aux artistes-intervenants théâtre, s'engagent dans des projets transfrontaliers et collaborent avec des réseaux européens et mondiaux à la structuration d'une offre de formation internationale.

La transmission du théâtre

Depuis quinze ans, les CHANTIERS NOMADES, en collaboration avec les professionnels de la pédagogie, mènent une réflexion sur la transmission du théâtre en proposant des chantiers de formation continue autour de cette question mais mettent également en place, avec des collectivités locales (Région Guadeloupe, ...) ou des établissements publics de coopération culturelle (Diapason en Savoie, ...), des programmes de formations destinées à des artistes, professionnels ou praticiens amateurs, exerçant des activités pédagogiques (ateliers de différents niveaux de l'animation à la formation, interventions en milieu scolaire, établissement d'enseignement artistique).

La « Classe Labo »

Les CHANTIERS NOMADES, en collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, ont mis en place un cycle de perfectionnement à caractère interdisciplinaire d'accompagnement vers l'insertion de jeunes comédiens ayant pour projet de faire du théâtre leur métier ou qui ambitionnent de poursuivre leur apprentissage dans des établissements d'enseignement supérieurs. D'une durée d'un an, la **« Classe Labo »** est ouverte à dix acteurs/trices titulaires d'un D.E.T. ou d'une équivalence d'études théâtrale. Financée par la Région Midi-Pyrénées, démarrée en 2013-214, elle sera renouvelée en 2014-2015 et 2015-2016.

Afdas.

Comment participer à l'un des chantiers proposés ?

1. Contactez-nous au **04 76 25 21 95** ou par mail à **com@chantiersnomades.com**, le plus tôt possible, pour recevoir les réponses à vos questions et/ou un dossier de candidature à nous retourner accompagné d'un CV, d'une lettre de motivation dactylographiée et d'une photo pour la formation que vous aurez choisie. Il est conseillé de s'inscrire **au plus tard 4 semaines** avant le début du chantier.

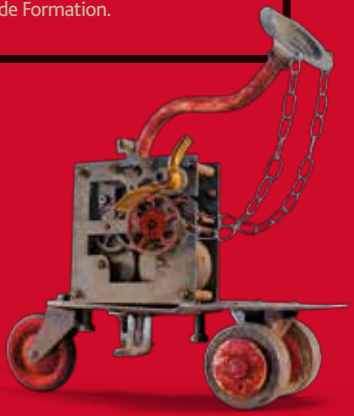
2. Contactez **l'AFDAS** de votre région pour recevoir un dossier de demande de prise en charge dans le cadre d'un plan de formation **www.afdas.com**.

3. Si vous ne pouvez bénéficier d'une prise en charge AFDAS (à l'exclusion de la carence), les Chantiers Nomades peuvent soumettre votre candidature au programme de bourses proposé par l'**ADAMI**. Nous contacter pour connaître les conditions d'éligibilité.

4. Les **Chantiers Nomades**, avec les **intervenants**, choisissent le mode de sélection adapté à chaque action de formation et selon les cas, des rencontres peuvent être organisées pour constituer le groupe.

5. Après avoir reçu l'accord de prise en charge de **l'AFDAS** (ou de l'Adami) et la validation de votre participation par les Chantiers Nomades, contactez votre **Pôle Emploi** pour recevoir une Attestation d'Inscription à un Stage de Formation.

Les Chantiers Nomades se réservent le droit d'annuler une action de formation si le nombre de participants n'est pas suffisant.



LES CHANTIERS NOMADES 2014

sont soutenus par...

sont en discussion avec les Régions
Auvergne et Franche-Comté.

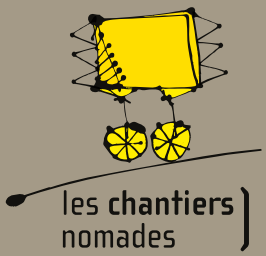
sont accueillis par...

MAISON
JACQUES COPEAU
Pernand-Vergelesses

Le CUBE
Studio Théâtre d'Hérisson

LA VILLA
CARAMAGNE

Tous les chantiers proposés par les Chantiers Nomades en région Midi-Pyrénées
se feront en partenariat avec le Pavillon Mazar dans le cadre des Chantiers Mazar.



CONTACTS

3 rue de la Paix
38800 Le Pont de Claix
Tél. 04 76 25 21 95 - 06 78 77 00 39
Fax 04 76 62 51 40
com@chantiersnomades.com
www.chantiersnomades.com

Siret 50108707600029
Organisme de formation n°882380421938

L'ÉQUIPE

Direction :
Nathalie Rizzardo
Programmation :
Nathalie Rizzardo
et **Jean-Yves Ruf**
Administration :
Cécile Suzzarini
Accueil, communication :
Estelle Pantalone
Régie générale :
Stéphanie Hubert

LES CHANTIERS NOMADES 2014

Patricia **ALLIO**	Jean-Marc **MOUTOUT**
Eléonore **WEBER**	Hippolyte **GIRARDOT**
Lilo **BAUR**	Yann-Joël **COLLIN**
Claudia **DE SERPA SOARES**	Gildas **MILIN**
Laurent **COUTOULY**	Noëlle **RENAUDE**
Sylviane **FORTUNY**	Nicolas **MAURY**
Philippe **DORIN**	Frédéric **FERRER**
Eve **LEDIG**	Michel **VISO**
Jean **DEBEFVE**	Jean-Louis **HOURDIN**
Emile **LANSMAN**	Karine **QUINTANA**
Dominique **BERODY**	Philippe **CALVARIO**
Stéphane **FRIMAT**	Marie **NIMIER**
Virginie **LONCHAMP**	Jacques **BONNAFFE**
Pierre **PEJU** *(sous réserve)*	Alexis **FORESTIER**
Jean-Yves **RUF**	Bruno **DE CONINCK**
Frédéric **MEYER DE STADELHOFEN**	
Krystian **LUPA**	
Laure **EGOROFF**	
Carine **LACROIX**	
Lucrecia **MARTEL**	

Chantiers Nomades

3 rue de la Paix
38800 Pont de Claix
Tél. 04 76 25 21 95 - 06 78 77 00 39
Fax 04 76 62 51 40
com@chantiersnomades.com
www.chantiersnomades.com

studio**desperado**.over-blog.com